

COMMISSION DE L'INTÉRIEUR, DES AFFAIRES
GÉNÉRALES ET DE LA FONCTION PUBLIQUE

mercredi

03-10-2007

Intervention de François-Xavier de Donnea (MR) lors de la discussion générale relative aux propositions de loi déposées par les partis flamands en vue de scinder la circonscription électorale de Bruxelles-Hal-Vilvorde

Le député MR a d'abord tenu à souligner qu'il ne fallait pas confondre l'urgence qu'ont obtenue les propositions de loi à l'examen avec de l'impétuosité. Dans la mesure où – normalement – aucune élection fédérale ne se profile dans l'immédiat, on dispose de suffisamment de temps pour soumettre à une réflexion approfondie cette initiative sérieuse.

Et de se rallier ensuite au point de vue des intervenants précédents, selon lesquels la scission de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Hal-Vilvorde aurait des conséquences extrêmement négatives pour les habitants francophones de cet arrondissement.

« J'estime que cette scission aurait aussi des conséquences désastreuses pour les néerlandophones de Bruxelles. Leur représentation au sein des assemblées législatives fédérales serait en effet réduite à néant. À moins qu'un Bruxelles entièrement francophone doive servir de prétexte à la sécession de la Flandre, je ne vois pas qui aurait à y gagner. Le rôle économique et culturel de la Flandre à Bruxelles suppose en effet aussi une représentation politique des Bruxellois néerlandophones dans les assemblées législatives fédérales ». a-t-il affirmé.

François-Xavier de Donnea considère en outre que les Flamands de Flandre n'ont aucun intérêt à ce que l'arrondissement administratif de Bruxelles-Hal-Vilvorde soit éventuellement scindé, et ce pour les raisons suivantes:

- les responsables politiques flamands ne pourraient plus s'exprimer avec la même autorité. Leur public électoral ne proviendrait en effet de plusieurs arrondissements;
- la scission n'aurait pas la moindre incidence sur la qualité de vie des habitants concernés.

« Contrairement à ce que soutient M. Doomst, les francophones ne seraient pas amenés à mieux s'intégrer. Ils pourraient toujours accorder leur suffrage à des candidats francophones. Les allophones vivant en dehors de Bruxelles-Hal-Vilvorde ne ressentent en effet pas non plus le besoin de s'intégrer. D'autre part, la création d'une circonscription électorale du Brabant permettrait de récupérer également les voix des néerlandophones de l'actuel Brabant wallon ».

Pour François-Xavier de Donnea « Le seul intérêt des Flamands de Flandre pourrait donc être de remplacer progressivement la frontière linguistique par une frontière d'État. Toutefois, je ne pense pas que cela soit la volonté de la majorité. Ou alors tout cela ne serait-il rien de plus qu'un tournoi de sumo où le seul intérêt consiste à pousser l'adversaire hors du cercle? »

Par ailleurs, F-X. de Donnea souligne que tout cela n'est en rien positif pour l'image internationale de la Belgique. « Les leçons de démocratie que notre pays pense devoir donner, par exemple aux Balkans, commencent en effet à sonner très creux dans le contexte actuel ».

Pour le Libéral « seul un compromis peut permettre de trouver une solution où tout le monde est gagnant. L'un des éléments qui pourraient mener à un tel compromis est l'élargissement éventuel de la Région de Bruxelles-Capitale. Pour pouvoir en parler en toute connaissance de cause, une consultation de la population concernée semble dès lors indiquée ».

En guise de conclusion, F-X. de Donnea insista sur la nécessité de ne pas agir de manière impétueuse. « En effet, il faut laisser au formateur suffisamment de temps pour élaborer un compromis honorable autour de la table des négociations ».